Septembre 2018 Numéro 4

Parole de Clocher

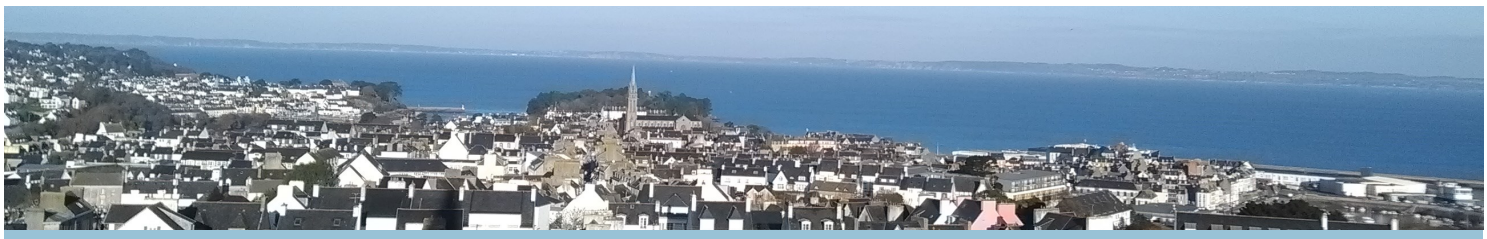
Dig ding dong !
Je sonne encore bien qu'une de mes cloches soit hors-service.

Cette 4ème volée tintera pour le Bienheureux Julien Maunoir (1606-1683), aux croisements de sa route avec celle de Dom Michel Le Nobletz. Nul doute que Julien a fréquenté Saint-Herlé, église paroissiale. Cependant il n'est pas certain qu'il ait entendu résonner mes cloches car les travaux n'étaient pas achevés de son vivant. Pourquoi, selon vous, missionnait-il « armé » d'une croix…et d'une cloche ?

Le Père-Maunoir , vitrail à Plévin et vitrail à Rumengol

1613 *: Dom Michel Le Nobletz est à Lochrist (Le Conquet). Il aurait, dit-on, interrompu un sermon pour proférer cette prédiction : « Dieu me prépare un successeur. Il est du diocèse de Rennes. Il a 7 ans. Il deviendra Jésuite et sera envoyé à Quimper. »* ***JULIEN MAUNOIR*** *est ce garçon, né en 1606, près de Fougères. Les Jésuites s'établiront à Quimper en 1620. Julien y sera nommé en 1630.*

1607 *: Dom Michel est étudiant à Paris. Son directeur spirituel est* ***Pierre COTON*** *(1564-1626), Jésuite, célèbre prédicateur et confesseur des rois Henri IV et Louis XIII.* ***1625 : JULIEN MAUNOIR*** *est étudiant à Paris. Son directeur spirituel est ce même Pierre COTON qui l'orientera vers la*



Vue du clocher de saint-Herlé

Association
"Les Amis de Saint-Herlé"
2 place Paul Stéphan
29100 DOUARNENEZ
02 98 92 65 02
06 09 83 09 83
amisdesaintherle@gmail.com

Eglise Saint-Herlé

XVIème siècle

PLOARE
place Paul Stéphan
29100 DOUARNENEZ

1630 : *Dom Michel, alors à Douarnenez, apprend l'arrivée au collège des Jésuites de Quimper d'un jeune profès nommé* ***JULIEN MAUNOIR****. Il va le rencontrer. Il reconnaît en lui son successeur, bien qu'il ne soit pas encore prêtre, qu'il ne sache pas le breton et qu'il doive obéissance à ses supérieurs. Qu'à cela ne tienne : Julien apprend le breton, en 2 jours, selon la légende, exaucé par la Vierge invoquée à Ty Mam Doue, en Kerfeunten. Mais ses supérieurs l'éloignent de Quimper en le nommant à Tours, puis à Bourges (où il est ordonné prêtre, en 1638), puis à Nevers, puis à Rouen.*

Chapelle de Ty -Mann-Doué

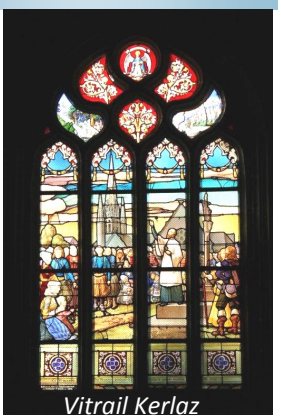
1640 : JULIEN *est de nouveau placé à Quimper. Aussitôt Dom Michel le fait venir au Conquet (où il s'est retiré, l'année précédente) et l'investit comme son fils spirituel et successeur dans l'œuvre des missions. L'évêque de Cornouaille (Mgr Le Prestre de Lezonnet), farouche opposant de Dom Michel et des missions), vient de décéder. Son successeur (Mgr Le Louet) est un ami de Dom Michel. Fort de son appui,* ***JULIEN*** *reçoit de ses supérieurs la permission de « missionner », avec l'aide d'un confrère,* ***le Père Bernard*** *(qui se met au breton)… comme Dom Michel naguère avec son ami* ***Pierre Quintin****, de 1608 à 1629, ancien soldat devenu dominicain à Morlaix, après un essai (noviciat) chez les Jésuites. JULIEN renonçait à son désir de devenir missionnaire et martyr au Canada, chez les Iroquois et autres Algonquins !*

Vitrail au Sacré Cœur - DZ

1641 *: Devinez quel sera leur 1er champ de mission ? Douarnenez…en mémoire de Dom Michel. On rapporte que* ***JULIEN MAUNOIR*** *y sema la terreur (spirituelle) en prêchant sur le Jugement Dernier et que le tonnerre et la foudre appuyèrent ses propos enflammés ! Le même jour, dit-on encore, il se fit entendre à Sainte-Hélène, à Pont-Croix, à Pouldergat et à Tréboul ! La semaine durant, de clocher en clocher, ce furent sermons, catéchismes, cantiques, dévotions diverses, messes, confessions (dévolues au P. Bernard), visites à domicile… La procession finale du Saint Sacrement fut suivie par quelques 6000 fidèles !*

JULIEN *prêcha 29 missions à Douarnenez et y fit bâtir la chapelle Saint-Michel, en mémoire de son maître. La première pierre fut posée le 12 août 1663.*

Informé du succès de cette mission, Dom Michel demande à ***JULIEN*** *et à son compagnon de visiter, plus de 20 ans après lui, ses chères îles : Ouessant, Molène, Batz et Sein.* ***A Sein****, ils ont la surprise de trouver une communauté chrétienne vivante, malgré l'absence de prêtre. En effet,* ***François Guilcher*** *(«* ***Fanch ar Su*** *»), 60 ans, veuf, formé par Dom Michel, y faisait office de recteur !* ***JULIEN*** *le convainc de se préparer au sacerdoce. Après une formation expresse à l'abbaye de Landévennec et un examen oral réussi à Quimper, il devient canoniquement recteur de l'Ile de Sein et le restera pendant 7 ans, jusqu'à sa mort.*


Vitrail Kerlaz

1652 *: l'année précédente,* ***JULIEN*** *avait fondé l'Association des Missionnaires Diocésains de Bretagne pour faire face à l'immensité de la tâche. Plus de 1000 prêtres lui prêtèrent leur concours, par équipes locales de 20 à 30.* ***JULIEN*** *accomplissait ainsi l'un des vœux les plus chers de Dom Michel, lui qui avait tant souffert de la part du clergé diocésain !* ***JULIEN*** *apprend que Dom Michel est aux portes de la mort. Il abandonne la mission qu'il prêchait pour se précipiter à son chevet, au Conquet. Il l'accompagne dans ses derniers jours et recueille son dernier souffle, le 5 mai.*

3 ans après le décès de son confrère Pierre Bernard, en 1653, JULIEN s'adjoint, comme compagnon de mission, ***Nicolas de Trémaria de Kerazan*** *(près de Pont-Croix), un nobliau libertin converti. Pendant 18 ans, jusqu'à la mort de Nicolas, ils formeront un binôme accordé.*

28 janvier 1683 *: au retour d'une mission,* ***JULIEN****, épuisé, s'arrête à* ***Plévin*** *(22), au sud-est de Carhaix. Il y meurt. Il est inhumé dans l'église. Sa tombe est toujours objet de vénération.*

Statue du Père-Maunoir

Eglise de Plévin

Reliquaire du Père-Maunoir

De 1641 à 1683, JULIEN MAUNOIR aura prêché 439 missions, soit une dizaine, par an, en moyenne *(leur nombre varie selon les auteurs).* ***Le 20 mai 1951****, le pape Pie XII le proclame bienheureux. A quand sa canonisation ?* ***Il est fêté le 28 janvier (jour de sa mort).*** *Sa devise est une variante de celle de la Société de Jésus (« Ad majorem Dei gloriam » : « Pour la plus grande gloire de Dieu ») : « Le plus grand contentement de Dieu et son plus grand amour. »*
Deux expressions *de son cru résument son ministère :*
Avant : « More pecudum vivebant » (Ils - les gens – vivaient comme des animaux »)
Après : « Eur vagheres sent » (« une pépinière de saints »)

***JULIEN** a encore trouvé le temps d'écrire en latin, un « Journal des Missions » ; en breton, une vie de saint Corentin, un catéchisme, un dictionnaire, une grammaire ; en français, les vies de Michel Le Nobletz, du Père Bernard, de Marie-Amice Picard, de Catherine Daniélou, de Nicolas de Trémaria.*

***On peut souligner les différences entre Dom Michel et JULIEN**, qui appartenaient à deux générations différentes. Dom Michel était un original quelque peu marginal, un idéaliste excessif, un franc-tireur (mais soumis !), un mystique ; **JULIEN** était une « machine à missionner », un organisateur, un meneur d'hommes, un chef d'équipe efficace…Dom Michel s'adressait à de petits groupes et catéchisait par des femmes qu'il formait, grâce à ses cartes peintes ; **JULIEN** s'adressait aux foules et son champ d'action était vaste. Contrairement à ce qu'on a prétendu, il n'utilisait pas les images de son maître qui n'étaient pas faites pour son mode d'apostolat…Dom Michel n'a guère reçu le soutien de ses confrères prêtres (sauf exceptions) tandis que **JULIEN** a su mobiliser le clergé diocésain…*

Vitrail de Rumengol

***Dom Michel était surnommé « Ar beleg fol » (« le prêtre fou ») et JULIEN « An Tad Mad » (« le bon Père »).** Sous les mêmes apparences austères, d'un même ascétisme rigoureux, prônant une même doctrine sans concession (certes marquée par leur époque), ils étaient tous deux profondément bons et aussi radicalement fous…fous d'amour pour Dieu et de zèle pour les hommes à sauver !...Tous deux, selon la tradition hagiographique, ont réalisé, de leur vivant, nombre de miracles spirituels et matériels…*

Plaque quartier de Ploaré, Douarnenez

NOTE : une mission type

Durée : 2 à 4 semaines sur un même territoire.

Journée de 12 h, à partir de 4 h 30 / 5 h.

Toute la population était tenue d'y participer.

Programme d'une journée : prédications (jusqu'à 3 par jour) à l'église ; prières communes ; cantiques ; saynètes et tableaux vivants ; confessions, exorcismes ; visites aux familles ; processions, surtout la procession de conclusion, en apothéose…

Bilan d'une année de mission : 40 000 personnes instruites – 3000 conversions

*Les grandes missions paroissiales, initiées par **JULIEN MAUNOIR**, au XVIIème siècle, ont duré jusqu'au milieu du XXème siècle. En témoignent les grandes croix (de mission) dressées dans nos bourgs.*